

Salut du Père Leocir Pessini
Supérieur Général des Camilliens
Aux participants de l'assemblée internationale de la Famille Camillienne Laïque
Rome, 15-21 octobre 2018

Au nom de l'*Ordre Camillien*, je voudrais adresser un chaleureux souhait de bienvenue à tous les présents à cette importante rencontre de la *Famille Camillienne Laïque* (FCL).

Je voudrais exprimer un salut spécial de remerciement aux membres de la Commission Centrale, spécialement à la *présidente*, Madame *Marie-Christine Brocherieux* et à l'assistant spirituel général, *Père Laurent Zougrana*, Vicaire Général de l'Ordre, qui ont travaillé intensément pour concrétiser cette rencontre internationale, avec un contenu programmatique très riche, dense et provocateur.

La dernière rencontre internationale de la FCL a été réalisée en 2013 : après cinq ans, il est utile et nécessaire de se rencontrer à nouveau. Il s'avère être impossible de construire une réalité de communion, ou planifier quelque chose ensemble sans se rencontrer ! Pour ce motif, la rencontre revêt une signification toute particulière et d'importance fondamentale pour la *Famille Camillienne Laïque*.

Dans nos Dispositions Générales nous lisons : « *Ouvert à la collaboration avec les laïcs et les associations d'apostolat (C 57), notre Ordre, en considérant la Famille Camillienne Laïque comme son œuvre propre, en promeut la vie et l'activité en tant qu'elle est fondée sur le même charisme, spiritualité et mission. (...) Chaque communauté valorisera ladite association et, selon ses propres possibilités, contribue à sa naissance, à son développement et à toute forme possible de collaboration* » (DG 18).

Dans ce bref salut initial je voudrais souligner rapidement le défi que nous avons devant nous pour vivre une authentique **culture de rencontre**.

Le Pape François parle souvent de la nécessité pour nous tous de sortir *de nous-mêmes pour effectuer un exode personnel* et aller vers l'autre principalement quand il vit dans les périphéries de la vie, du cœur humain ou de la géographie planétaire. Il a défini l'Eglise comme une communauté *en sortie*. Dans ce sens on parle de la naissance d'une culture de rencontre, qui est celle qui naît de la communication pratique en termes de proximité, où sont présents le respect, le dialogue, l'inclusion et la collaboration en vue du bien de tous et qui doit être au cœur de la mission de l'Eglise.

Nous les premiers, nous devons nous sentir interpellés pour apporter notre contribution, pour promouvoir cette culture à partir des petits gestes quotidiens à l'intérieur de nos communautés, de nos familles et des œuvres apostoliques.

La communication est essentielle dans la construction de cette culture. En effet s'exprimer, parler avec l'autre et partager avec lui sa propre histoire de vie sont certains des éléments qui nous définissent comme êtres humains. Dans l'étymologie de la parole *communication* il y a justement le terme *communio*. La communication est toujours une recherche de l'autre et d'un vrai partage avec l'autre.

Dans ce processus communicatif, l'écoute est un élément fondamental en tant que l'efficacité de la communication même ne dépend pas seulement de ce qu'on dit, mais surtout de comment on *écoute*.

Communiquer, avant même de parler, exige de savoir écouter. « *Ecouter signifie prêter attention, avoir le désir de comprendre, de donner de la valeur, garder la parole d'autrui. (...) Ecouter signifie aussi être capables de partager des questions et des doutes, de parcourir un chemin côte à côte, de s'affranchir de toute présomption d'omnipotence et de mettre humblement ses propres capacités et ses propres dons au service du bien commun* » (Pape François, *Message pour la 50^{me} Journée Mondiale des Communications Sociales : Communication et Miséricorde : une rencontre féconde*, 24 janvier 2016).

Lié à l'écoute, il y a le *silence*. En fait il faut se taire pour écouter. Quand parole et silence s'excluent mutuellement, la communication se détériore. « *Le silence est partie intégrante de la communication et sans le silence il n'y a pas de paroles denses de contenu. Dans le silence nous écoutons et nous connaissons mieux nous-mêmes, la pensée naît et s'approfondit, nous comprenons avec plus de clarté ce que nous voulons dire ou ce que nous attendons de l'autre, nous choisissons comment nous exprimer* » (Pape Benoît XVI, *Message pour la 46^{ème} Journée Mondiale des Communications Sociales. Silence et Parole : chemin d'évangélisation*, 24 janvier 2012).

Nous souhaitons que cette assemblée internationale, focalisée sur le thème du protagonisme des laïcs autour du *Charisme*, de la *spiritualité* et de la *mission camillienne dans le monde d'aujourd'hui*, soit une authentique Pentecôte.

Je souhaite que tous les laïcs camilliens, comme aussi leurs assistants spirituels, provenant de plusieurs pays du monde, avec diversité de langues, de races et de contextes culturels, puissent se rencontrer comme de vrais frères et sœurs, grandir en humanité, communion, fraternité, capacité de communication (écoute et silence) pour créer une culture de rencontre et de sainteté.

Que Saint Camille et Notre Dame Santé des Malades soient nos inspirateurs et modèles !
Bonne rencontre à nous tous !